

Homélie du dimanche 30 juillet 2023

(17^{ème} dimanche du temps ordinaire– Année A)

Chers frères et sœurs,

Au terme de ces trois paraboles qui semblent nous parler de la recherche du royaume de Dieu, Jésus conclut par cette parole un peu énigmatique : « Tout scribe devenu disciple du royaume de Dieu est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien ». Parole énigmatique et pourtant importante puisqu'elle est la clé de lecture de ces trois paraboles que Jésus nous donne aujourd'hui. Si nous creusons davantage, le scribe à l'époque de Jésus, c'est celui qui connaît par cœur la Torah, l'équivalent de l'Ancien Testament pour nous, mais qui, devenu disciple du royaume des Cieux, c'est-à-dire devenu disciple du Christ, a été capable d'entendre la nouveauté apportée par Jésus dans la compréhension des Ecritures. Et Jésus le compare à un maître de maison qui a un trésor, qui a des biens matériels et financiers et qui, pour entretenir sa maison, pour l'agrandir, va être capable soit d'acheter quelque chose de neuf ou à l'inverse de garder ce qui est ancien et qui peut encore être utilisé. Si nous devons comparer cette expérience du maître de la maison, dont parle Jésus, à notre vie d'aujourd'hui, ce serait le déménagement. Lorsque vous faites vos cartons, vous opérez un tri entre ce que vous allez garder, l'ancien que vous allez garder, et ce que vous allez jeter, pour ensuite acheter quelque chose de neuf. Vous faites l'expérience de ce maître de maison, vous faites l'expérience de ce scribe dont parle Jésus. Or, ce que nous faisons à ce moment c'est une opération de discernement.

En réalité par ces trois paraboles, Jésus nous parle du discernement nécessaire pour chercher le royaume des Cieux. Un discernement qui est exigeant, parfois difficile, mais combien nécessaire. Ces trois paraboles nous donne des chemins différents pour accéder au royaume des Cieux. Il y a tout d'abord l'agriculteur de la première parabole qui n'a rien demandé, qui n'a rien cherché, mais par hasard il tombe sur un trésor, il tombe sur ce trésor du royaume des Cieux. Et il va vendre tous ses biens pour pouvoir acquérir le champ et ainsi le trésor. Dans la deuxième parabole au contraire, nous avons un collectionneur de perles fines qui lui est un chercheur et un connaisseur, et lorsqu'il trouve une perle rare, il va tout vendre pour pouvoir l'acquérir. Dans la troisième parabole, nous avons un pêcheur qui ramasse avec son filet de nombreuses choses, des poissons utiles qu'il pourra manger ou revendre et des poissons inutiles. C'est l'expérience que fait celui qui est à la recherche de Dieu, à la recherche de la vérité, mais qui va butiner à droite et à gauche, parfois des choses utiles, parfois des choses inutiles. Ce qui est commun à ces trois hommes, quel que soit le chemin qu'ils ont pris pour chercher Dieu, c'est qu'ils ont opéré un discernement. Un discernement qui va engager leur intelligence pour savoir ce qui est bon, pour reconnaître la valeur de ce trésor, de cette perle fine, de ces poissons qui sont bons à manger. Un discernement qui va nécessiter aussi l'engagement de leur volonté, pour choisir le bon moment où il faut acheter le champ, la perle, le bon moment pour trier le contenu du filet. Et puis c'est un discernement qui va nécessiter aussi leur affect, leur vie affective : ainsi pour le premier homme, il est dit « dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ ». La joie est un critère important dans le discernement, parce que la joie est un signe que le discernement que j'ai fait me conduit sur le bon chemin.

Chers frères et sœurs, le discernement est une opération courante de notre vie quotidienne. Cela commence le matin pour discerner quels sont les vêtements que je vais mettre pour m'habiller. Dans la journée, je vais discerner dans mon réfrigérateur ce que je vais prendre pour les trois repas de la journée. Mais il y a aussi des discernements plus importants qui concernent, je pense aux plus jeunes parmi nous, le choix d'études ou d'un métier plus tard, le choix d'une vocation, le choix d'un

changement professionnel, un choix pour la famille ou pour le couple. Nous opérons régulièrement le discernement. Et il s'agit pour nous chrétiens, de rechercher Dieu dans les choix que nous faisons. Que ce soit du choix le plus simple, le plus ordinaire jusqu'au choix le plus compliqué comme le choix de ma vocation. Dans ce discernement, il y a trois éléments que je voudrai soumettre à votre attention, trois éléments importants pour opérer un discernement selon la volonté de Dieu, pour chercher Dieu en toute chose, dans notre vie, puisque telle est notre vocation : chercher Dieu, le trouver, le saisir, être avec Lui.

Le premier élément, c'est une familiarité avec Dieu. En effet, souvent lorsque nous avons à discerner des choix, en particulier la volonté de Dieu sur nos choix, nous avons une certaine crainte de cette volonté de Dieu. Nous avons toujours l'impression que Dieu veut nous imposer des choses qui sont contraires à notre bonheur. Nous avons des craintes, nous avons des doutes. Or ce qui va nous aider à balayer ces doutes et ces craintes, c'est notre familiarité avec Dieu, cette connaissance intime de Dieu dans la vie de prière, qui nous fait découvrir combien Dieu est bon. Or, trop souvent nos prières ressemblent à des prières de perroquet, nous répétons des prières. J'ai fait ma prière du matin en répétant la petite phrase que je dis chaque matin. J'ai fait ma prière du soir en redisant un Notre Père ou un Je vous salue Marie. J'ai récité ma prière, je suis donc en règle. Je ne dis pas qu'il ne faut pas le faire. Mais peut être que notre prière manque de familiarité avec le Seigneur. Est-ce que le Seigneur est un ami familier dans ma vie de tous les jours ? Est-ce que je lui dis bonjour le matin de la même manière que je dis bonjour avec ceux avec qui je vis ? Est-ce que je lui dis bonne nuit le soir, avant de me coucher, de la même façon que je le dis à mes parents ou avec ceux avec qui je vis ? Est-ce que je lui parle de mes projets, de mes soucis, de mes joies, gratuitement, simplement parce que je partage avec un ami ? Est-ce que je lui demande même ce qu'il en pense ? Est-ce que cela nous arrive de demander à Jésus : qu'est ce que tu penses de mes projets ? Qu'est ce que tu penses de ce que je suis en train de faire en ce moment ? C'est ainsi que nous grandissons dans cette familiarité avec le Seigneur et qu'ainsi toute crainte, tout doute vis-à-vis de ce que le Seigneur veut pour nous est balayé.

Le deuxième élément important pour opérer un discernement chrétien, c'est celui qui consiste à bien se connaître. Est-ce que nous nous connaissons bien ? Alors les plus âgés parmi nous vont dire « oui, je me connais bien, cela fait des années que je m'ausculte ». Pourtant lorsque on demande à quelqu'un quelles sont ses qualités et quels sont ses défauts, la liste des qualités est souvent très courte, et la liste des défauts est plus longue, comme si le Seigneur avait mis en nous que des défauts. C'est peut être que nous nous connaissons mal. Il s'agit pour nous d'apprendre à mieux nous connaître, parce que le principal obstacle au discernement et à la connaissance de la volonté de Dieu, ce n'est pas le silence de Dieu, c'est moi. C'est que je me connais mal, parce que la plupart des réponses sont en moi, dans mes qualités, dans mes capacités, même dans mes expériences où Dieu laisse tant de signes. Et c'est pour cela que nous avons besoin de relire régulièrement notre vie, de relire le grand livre de notre vie, parce que c'est là où sont les réponses souvent à nos questions. Il y a un exercice qui est nécessaire pour apprendre à relire régulièrement sa vie, à bien se connaître, c'est l'examen de conscience. Non pas l'examen de conscience que l'on fait avant chaque confession pour essayer de voir quels sont les péchés commis. Je ne parle pas de celui-là. Je parle de l'examen de conscience quotidien que je fais le soir, avant de me coucher, une relecture de ma journée. Quelles sont les joies que j'ai eues dans ma journée ? Quelles sont les peines, les difficultés que j'ai vécues ? Qu'est ce que le Seigneur m'a fait découvrir de Lui dans ma journée ? Si nous ne prenons pas le temps de relire régulièrement notre vie, nous ne pouvons pas apprendre à bien nous connaître et nous mettons des limites à notre capacité à discerner ce que Dieu veut, ce que Dieu veut pour nous, pour notre bien, ce qu'Il souhaite pour nous.

Enfin le dernier élément nécessaire à un bon discernement, c'est celui du désir. Connaissons-nous nos désirs ? Je ne parle pas des simples envies. La différence entre l'envie et le désir, c'est que l'envie est superficielle et passagère alors que le désir lui est profond et durable. Or nous vivons dans un monde qui ne nous aide pas à connaître nos désirs profonds. Nous vivons dans un monde où nous pouvons avoir tout, tout de suite, où nos envies les plus immédiates vont être satisfaites tout de suite : internet, la consommation, je vous passe la liste, vous la connaissez aussi bien que moi. Nous pouvons avoir tout, tout de suite, nous pouvons satisfaire nos envies et nous sommes du coup limités dans notre capacité à entrer en profondeur dans notre cœur pour y découvrir ces désirs profonds, ces désirs vrais qui me font avancer, qui me font connaître la direction où Dieu veut m'emmener. Parce que la volonté de Dieu n'est pas d'abord une parole froide qui tomberait du ciel et qui s'imposerait à moi. La volonté de Dieu s'exprime par les désirs profonds que Dieu a mis en moi. C'est important pour le discernement d'une vocation par exemple. On attend que Dieu nous envoie un texto pour nous faire connaître sa volonté. Mais on ne l'aura jamais ce texto ! La réponse de Dieu n'est pas en dehors de moi, elle aussi en moi, dans mes désirs profonds. Et il me faut apprendre à faire le tri entre mes envies passagères et mes désirs profonds. Pour cela nous avons besoin chers frères et sœurs d'apprendre à nous arrêter. Dans cette société où tout va trop vite, il nous faut apprendre à nous arrêter régulièrement : un temps de retraite, un temps de repos et détente, un temps de silence

Chers frères et sœurs, par ces paraboles, Jésus veut nous faire découvrir l'importance et l'exigence du discernement dans notre vie pour chercher le royaume des Cieux, pour chercher Dieu dans toutes les réalités de notre vie. Prenons l'occasion de cet été où nous sommes davantage au repos, où nous ralentissons le rythme pour apprendre à grandir dans cette familiarité avec le Seigneur dans la prière, pour apprendre à mieux nous connaître dans l'examen de conscience quotidien, pour apprendre à nous arrêter pour faire le tri entre nos envies et nos désirs profonds. Amen